Document généré le 22 sept. 2024 23:05

Entrevous
Revue d'arts littéraires

Présentation de la section

Danielle Shelton

Numéro 8, 2018

URI : https://id.erudit.org/iderudit/89138ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

2371-1590 (numérique)

Découvrir la revue

Citer ce document

Shelton, D. (2018). Présentation de la section. *Entrevous*, (8), 38–38.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2018

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

Depuis 1984, la Fondation de soutien aux arts de Laval octroie des bourses à des jeunes de Laval inscrits dans un programme d'études post-secondaires dans une discipline artistique. En 2018, les candidatures sollicitées visaient les disciplines suivantes : musique, danse, théâtre, cinéma, production de scène, arts visuels et littérature. La Fondation est née de la profonde conviction que les arts sont d'une importance capitale pour la qualité de la vie en société, et de l'admiration que suscitent le talent et la détermination des étudiantes et des étudiants lavallois dans les disciplines artistiques.

ENTREVOUS a consacré deux articles déjà à la boursière Claudie Bellemare, le premier dans le numéro 04 (juin 2017), alors qu'elle terminait un baccalauréat en littératures de langue française à l'Université de Montréal, puis dans le numéro 07 (juin 2018), où cette seconde incursion dans son univers poétique s'inscrit dans un programme de maitrise. Ci-contre, le texte lu lors du gala de remise de bourses par Talia Hallmona (elle-même ancienne boursière en théâtre).

Le numéro 05 de la revue avait publié un essai de Félix-Antoine Allard, récipiendaire d'une bourse en 2017. Branché Moyen Âge, ce chercheur en devenir nous avait intéressés aux chansons des trouvères et des troubadours. Cette année, il nous invite à revisiter la légende de Tristan et Iseut.

Son programme d'études médiévales comporte des cours complémentaires de latin, d'allemand, d'ancien français et de linguistique. Il entend faire de la philologie sa branche de spécialisation, afin de contribuer aux recherches sur la linguistique historique et la littérature comparée.

Félix-Antoine écrit aussi de la poésie et des récits allégoriques, notamment *Septentrion*, dont voici un extrait :

« *... j'ai vu l'espace. Le vide est plein de tout ce qu'il n'est pas. L'hiver habite l'espace, et moi j'habite l'hiver. Peut-être le vide m'habite-t-il. L'hiver comble le vide. Je ne comble rien. Je suis, c'est tout. J'en ai presque la certitude. Je parcours l'hiver sans cesse, cet hiver qui ne cesse, cet hiver qui est, comme moi, sans trop savoir, probablement. [...]*
Tout est blanc et froid. L'espace n'est que dunes désertiques et venteuses. Un point se déplace dans un plan et cherche où il est. J'avance vers la lumière, toujours du même côté, si jamais il y a un sens à l'espace. [...] »